

Nouvelles locales des lundi 17 et mardi 18 novembre 2014

@rib News, 18/11/2014 ĩ Politique - Le parti MSD dans la province de Gitega demande Ā la CENI de raviver sa confiance en ses partenaires. Selon le reprĀ©sentant de ce parti dans cette province, la CENI et ses dĀ©membres comme la CEPI et les CECI sont des instruments du parti au pouvoir et ainsi, ils nĀ©ont pas de confiance en ces commissions au regard des acteurs du processus Ā©lectoral en cours. Epitace Nshimirimana trouve que ces commissions devraient Ā©tre dissoutes pour Ā©tre remplacĀ©es par dĀ©autres plus crĀ©dibles. Il trouve par ailleurs quĀ© il y a avoir un dialogue pour que soient mises en place des commissions qui soient Ā la hauteur des attentes de tous les politiciens. Cela a Ā©tĀ© dit lors de lĀ©ouverture dĀ©une permanence de ce parti dans la commune Itaba de cette province cĀ©tait ce dimanche. [rtnb/rpa/isanganiro/bonesha]

- Le parti Sahwanya Frodebu trouve que le gouvernement devrait trouver des fonds pour payer les mandataires Ā©lectoraux pour le compte de tous les partis politiques. Selon le vice-prĀ©sident de ce parti, les partis politiques ne sont pas Ā mesure de payer ces mandataires mis Ā part le parti au pouvoir qui utilise les fonds publics. FrĀ©dĀ©ric Bamvuginyumvira estime que personne ne peut se passer de ces mandataires vu leur importance sur les lieux de vote, mais trouve tout de mĀ©me que les partis politiques sont pauvres. Il ajoute que cette question avait dĀ©jĀ Ā©tĀ© dĀ©battue lors des diffĀ©rentes rĀ©unions tenues par les politiciens et les acteurs politiques et que le souhait a Ā©tĀ© le mĀ©me. Il demande donc au gouvernement de chercher ces moyens dans lĀ©intĀ©rĀ©t dĀ©un bon dĀ©roulement des Ā©lections. [isanganiro] Les jeunes des partis politiques rĀ©unis au sein de lĀ©ADC-Ikibiri trouvent que le manque dĀ©indĀ©pendance de la CENI et lĀ©insĀ©curitĀ© dans le pays sont des signes qui montrent que les Ā©lections de 2015 peuvent ne pas Ā©tre crĀ©dibles et transparentes. Lors dĀ©une confĀ©rence de presse animĀ©e ce mardi, ils trouvent que la CENI et plus particuliĀ©rement ses dĀ©membres les CEPI et les CECI sont composĀ©es des membres du parti au pouvoir. Patrice Gahungu trouve par ailleurs quĀ© il y a un manque de transparence dans les prĀ©paratifs de ces Ā©lections alors que des intimidations sont perpĀ©trĀ©es par des personnes inconnues contre les membres des partis politiques de lĀ©opposition. Il met en garde le prĀ©sident de la CENI en la personne de Pierre Claver Ndayicariye sur les consĀ©quences que cette situation peut engendrer suite Ā son intransigeance face aux conseils lui prodiguĀ©s. Il lui demande de prendre en mains les responsabilitĀ©s que le pays lui a confiĀ©es et dĀ©agir en consĀ©quence. Il demande plutĀ©t un dialogue entre tous les concernĀ©s afin dĀ©Ā©viter le pire. Il demande Ā©galement aux forces de lĀ©ordre de mater tous les groupes qui perturbent la paix et la sĀ©curitĀ© des paisibles citoyens et assure que si rien nĀ©est fait sans ce sens, ils vont agir eux mĀ©mes pour les mater. [rtr/rpa/isanganiro/bonesha]

ĩ SĀ©curitĀ© - La police nationale du Burundi a continuĀ© ce mardi Ā dĀ©truire les maisonnettes des veilleurs de nuit dans le quartier de Kinindo Ā la grande indignation des populations de cette commune. En effet, ces maisonnettes avaient Ā©tĀ© construites pour servir dĀ©abri aux veilleurs qui sont postĀ©s aux entrĀ©es des avenues des quartiers de cette commune afin de contrecarrer lĀ©action des voleurs, lesquels veilleurs sont payĀ©s par la population. La police emporte aussi les matĀ©riaux qui avaient Ā©tĀ© utilisĀ©s pour construire ces maisonnettes. La population sĀ©indigne de cette mesure et trouve que le banditisme va encore se faire parler de lui Ā©tant donnĀ© que les policiers sont en nombre insuffisant pour couvrir toute la commune. Les habitants de cette commune estiment donc que la remise en cause des mesures prises par la population est illĀ©gitime et demande que ces barriĀ©res soient rĀ©installĀ©es. [rtr/rpa/isanganiro/bonesha]

- Un corps sans vie dĀ©une personne a Ā©tĀ© dĀ©couvert le soir de ce dimanche dans le quartier Buterere Ā lĀ©endroit communĀ©ment appelĀ©e Ku Mibere dans une marre dĀ©eau. La victime a Ā©tĀ© identifiĀ©e comme Ā©tant un certain Jean Marie Niragira originaire de la commune et province Ngozi qui travaillait comme aide-maĀ©son pendant la journĀ©e et veilleur de nuit dans les chantiers de cette localitĀ©. Selon des sources sur place, il a Ā©tĀ© vu pour la derniĀ©re fois mardi de la semaine derniĀ©re et son corps commenĀ©ait Ā se dĀ©composer. Il a Ā©tĀ© enterrĀ© sur place et lĀ©administration assure que des enquĀ©tes ont Ā©tĀ© entammĀ©es afin de dĀ©couvrir les auteurs et les circonstances de la mort de citoyen qui vivait en harmonie avec ses voisins selon toujours les mĀ©mes sources.

[bonesha/rtr/rtnb/isanganiro/rpa] - Deux personnes dont un policier ont Ā©tĀ© tuĀ©es sur la colline Nyabisiga de la commune Kiremba dans la province Ngozi la nuit de ce dimanche. Selon des sources sur place, ce policier se rendait voir son Ā©pouse qui Ā©tait malade mais est passĀ© chez son ami pour prendre un verre. Alors quĀ© il continuait son chemin est tombĀ© dans une embuscade des personnes qui lui ont dĀ©robĀ© un chargeur garni de munitions. Il a ensuite ouvert le feu mais, les balles ont touchĀ© une autre personne qui Ā©tait chez lui qui est morte sur le champ. La population venue au secours a ensuite battu le policier Ā mort. Une autre personne a Ā©galement Ā©tĀ© blessĀ© par les balles du policier. Le commissaire de la police dans les rĀ©gions du nord du pays confirme ces informations. Eustache Ntagahoraho ajoute que les enquĀ©tes ont commencĀ© et prĀ©cise quĀ© une personne a Ā©tĀ© dĀ©jĀ arrivĀ©e dans cette logique.

[rtnb/isanganiro/rpa/rtr] - Cinq personnes dĀ©une mĀ©me famille ont Ā©tĀ© dĀ©cimĀ©es par un individu qui les a trouvĀ©es au domicile familial sur la colline Muyange de la commune Tangara de la province Ngozi. Selon des sources sur place, ArsĀ©ne Nkuzimana sĀ©est introduit vers minuit de ce lundi dans la maison de son voisin et a tuĀ© ce dernier, sa femme enceinte de mĀ©me que deux enfants de ce couple Ā©gĀ©s respectivement de 8 et 4 ans. De plus, il a Ā©ventrĀ© la femme enceinte pour tuer Ā bout portant le fœtus tout cela Ā coup de machette. Le prĀ©sumĀ© coupable a Ā©tĀ© apprĀ©hendĀ© par la police le matin de ce mardi et la population en colĀ©re a exigĀ© quĀ© on leur remette cet assassin. Des Ā©chauffourĀ©es ont ensuite Ā©clatĀ©es entre la police et la population et la police a dĀ©recourir aux balles rĀ©els tirĀ©es en lĀ©air pour disperser la foule. De plus, la population nĀ©a pas dĀ©robĀ© et a dĀ©truit la maison de cet assassin de mĀ©me que tous ses champs de bananiers. La police a demandĀ© du renfort et le prĀ©sumĀ© coupable a Ā©tĀ© conduit Ā la police judiciaire de Ngozi oĀ©1 son dossier est en cours de confection. Il affirme quĀ© il a tuĀ© ces personnes parce que cette famille lĀ©accusait de mettre du poison (isumu) dans les boissons des autres personnes. Mais, selon dĀ©autres sources, il a agit suite Ā une somme dĀ©argent que la famille victime lui devait. [rtnb/rpa/isanganiro/bonesha/rtr]

- Un Ā©lĀ©ve de la 10Ā©me annĀ©e au CollĀ©ge municipal de Jabe dans la commune urbaine de Bwiza sĀ©est poignardĀ© en pleine cour de rĀ©crĀ©ation de son Ā©tablissement le matin de ce mardi. Selon des informations sur place, il venait dĀ©Ā©tre renvoyĀ© de cet Ā©cole pour

indiscipline. Mais, les Ã©lites parlent d'une injustice puis que l'origine de cette situation se trouve Ã©tre le professeur cours d'Histoire Ã© cet Ã©tablissement qui maltraite ses Ã©lites. Cet Ã©lite a estimÃ© qu'il vient d'Ã©tre renvoyÃ© que personne n'a voulu l'accouter. AprÃ©s son acte, il a Ã©tÃ© admis Ã© l'hÃ©pital militaire oÃ¹ il a rendu l'Ã©me dans la colÃ©re et trouve que cette mort serait liÃ©e au comportement des autoritÃ©s de cette Ã©cole.

[rtnb/rpa/isanganiro/bonesha/rtr] - La maison du correspondant de la RPA et du journal Iwacu dans la province de Cibitoke a Ã©tÃ© attaquÃ©e par des personnes inconnues qui ont tentÃ© de dÃ©molir pour entrer Ã© l'intÃ©rieur mais en vain. Le propriÃ©taire de cette habitation, il Ã©tait tard dans la nuit qu'il a entendu des personnes en train de creuser et fait savoir qu'il a appelÃ© les secours. Jackson Bahati affirme qu'il avait dÃ©jÃ© entendu qu'il y a eu une rÃ©union conduite par Imbonerakure du nom de ThÃ©ophile pour se convenir de s'introduire la nuit dans sa maison et de le tuer et d'imputer cette mort aux bandits armÃ©s. Il demande que sa sÃ©curitÃ© soit assurÃ©e. [bonesha/rpa] | Justice - Audience publique Ã© la cour spÃ©ciale anti-corruption dans l'affaire FrÃ©dÃ©ric Bamvuginyumvira ce lundi. L'affaire n'a pas pourtant Ã©tÃ© tranchÃ©e quant au fond puis que des trois tÃ©moins du ministÃ©re public, seuls deux se sont prÃ©sentÃ©s alors que celui qui n'est pas venu est le principal tÃ©moin. L'affaire a Ã©tÃ© remise ce vendredi prochain. L'avocat de la dÃ©fense apprÃ©cie que l'exigence au ministÃ©re public de tout faire pour que le tÃ©moin principal soit prÃ©sent ce jour. MÃ©tre Fabien Segatwa espÃ©re donc que l'affaire pourra Ã©tre dÃ©battue publiquement Ã© ce rendez-vous qu'il trouve non lointin. Il espÃ©re aussi que la dÃ©cision d'acquittement de son client va Ã©tre prise puis que le dossier est dÃ©nudÃ© de tout critÃ©re juridique, mais est impregnÃ© d'un caractÃ©re purement politique. [rtnb/rpa/bonesha/isanganiro/rtr] | SociÃ©tÃ© - Alors que la radio Isanganiro souffle ses 14 bougies ce 18 novembre, le premier responsable de ce mÃ©dium trouve que l'objectif qu'il s'est fixÃ©, Ã© savoir assurer le relais entre les antagonistes pour qu'ils se parlent, a Ã©tÃ© atteint. Jeanine Nahigombeye, actrice prÃ©sidente du studio Ijambo (qui a mis en place Isanganiro), trouve pourtant que le mal continue de se commettre dans le pays alors que les autoritÃ©s du pays ne le conÃ©ssent pas de la mÃ©me maniÃ©re que les journalistes. Il demande Ã© ces derniers de continuer Ã© bien travailler et d'arriver prÃ©s de la population. Selon elle, mÃ©me si les dÃ©tenteurs de l'information ne veulent pas la livrer, les journalistes doivent dire ce qu'ils ont vu sans rien ajouter ni retrancher. Quant au directeur actuel de cette radio, l'obstacle principal de leur mÃ©tier se trouve Ã©tre la loi controversÃ©e sur la presse. Vincent Nkenshimana trouve que le pouvoir en place a voulu un instrument pour rÃ©primer les journalistes qui disent ce qu'il ne veut pas. Il demande lui aussi aux journalistes de continuer Ã© travailler dans la libÃ©ralitÃ©. [isanganiro]